

LE FESTIVAL DE MUSIQUE DU 18 JUILLET 1948

L'évènement est resté gravé dans les mémoires pendant une génération en deux simples mots : «Le Festival». Souvent, on ne disait pas, 1948, mais «l'année du Festival»... !

Ceux qui en parlent actuellement le font encore avec conviction, se souvenant d'une fête magnifique et particulièrement réussie : «Le Festival de Musique du 18 juillet 1948»

Cette réussite peut être attribuée :

- Au besoin de défolement après la guerre (portant, malgré une certaine amélioration, les tickets de rationnement étaient encore en vigueur)
- Au beau temps...
- Au genre même de la fête, un synonyme d'ordre, de discipline et de prestations auditives comblant le mélomane averti, mais ne laissant personne indifférent.

Et surtout – on peut toujours l'affirmer un demi-siècle après – à l'organisation minutieuse et impeccable de ce divertissement de haut niveau, qui fut l'œuvre :

- Du Comité du Festival
- De l'Harmonie des Enfants de Chazelles

Sous le patronage actif de :

- La municipalité
- La Chambre syndicale des Fabricants de Chapeaux.

Les conditions atmosphériques déplorables faisaient craindre le pire pour la journée du 18. De bon matin, l'amélioration survint, presque subitement, permettant la réception des Sociétés participantes.





Les concerts publics commencèrent à 10 heures, en sept points de la cité (interprétation de trois œuvres) – Au jardin public à 10 h. 45 avec un programme plus étoffé. A 11 h. 30, M. le Préfet et MM. les Invités officiels étaient accueillis à l'Ecole Maternelle ; l'Harmonie de Roanne – Musique d'honneur – y assurant également un concert.



L'échelonnement de ces animations facilitait la mobilité et favorisait l'assistance du public.

Après le banquet officiel à l'Hôtel de France, et une prestation par la «Fanfare du 8° Chasseurs d'Afrique», le défilé démarra à 16 h. 30 : il fut emmené par cette même fanfare et clôt par l'Harmonie des Enfants de Chazelles, dont le Directeur, Monsieur Alfred CHAVOT dirigea les morceaux d'ensemble, à l'arrivée, Place Poterne.

Un bal-apéritif animé par la Société Chazelloise, termina l'après-midi.

La soirée : Feu d'artifice et Bal se déroulèrent dans une ambiance que Chazelles n'avait pas connu depuis longtemps.



Treize Sociétés et Chorales, en plein «âge d'or» de leurs possibilités avaient assuré cette fête pour laquelle visiteurs...et Chazellois s'étaient déplacés en foule.

Cette remémoration jette une vision d'ensemble sur un moment faste du siècle ; souhaitons qu'elle soit aussi un rappel nostalgique certes, mais heureux pour tous ceux qui, ce jour-là, acteurs et spectateurs, ont «participé».

Jean LARUE